

GYMNASTIQUE. Mondiaux 2011 à Tokyo.

Bouhail en mission olympique

Thomas Bouhail et l'équipe de France masculine vont tenter de décrocher leur place aux jeux Olympiques de Londres.

La chasse aux médailles, à laquelle peuvent prétendre Thomas Bouhail, le champion du monde et d'Europe en titre du saut, et Yann Cucherat, le multiple médaillé des barres, est reculée cette année au deuxième plan. Passe en premier l'équipe, qui, pour être sûre d'être aux JO l'an prochain, doit finir dans les huit premières nations lors des qualifications. Sinon, les Français (Thomas Bouhail, Yann Cucherat, Cyril Tommasone, Hamilton Sabot, Arnaud Willig, et Gaël Da Silva) devront passer par la case repêchage à Londres en janvier, qui offrira les quatre derniers quotas.

« Si nous ne sommes pas qualifiés à Tokyo, il n'y aura pas de vacances, pas de Fêtes de Noël en famille, c'est déjà dur, mais surtout les organismes vont exploser, déjà qu'ils explosent maintenant... », prévient l'entraîneur de l'équipe de France masculine, Laurent Guelzec. « Cela voudrait



Le champion du monde Thomas Bouhail sera précieux pour l'équipe de France. Photo AFP

dire aussi qu'on ne va même pas pouvoir couper une semaine jusqu'aux Jeux. Physiquement comme mentalement, ce serait éprouvant. »

Plus serré pour les filles

Même Thomas Bouhail, l'unique champion du monde de la gymnastique française d'après-guerre, pense qu'il aura du mal à doubler l'or au saut de cheval. Car ses deux sauts (d'une valeur de 7 points chacun en difficultés),

qui lui ont valu le titre l'an dernier et l'argent olympique à Pékin, ne sont plus les mieux cotés.

« L'apprentissage d'un nouveau saut est très long, mais j'espère bien réussir un nouveau saut pour les Jeux, afin de pouvoir rivaliser avec un jeune Coréen, un extraterrestre qui a débarqué en juillet avec un saut à 7,4 points », explique-t-il. « Avec un saut à ce niveau-là, bien exécuté, il n'y a plus de match. »

Pour les filles (Rose-Eliandre Bellemare, Marine Brevet, Clara Della Vedova, Youna Dufournet, Aurélie Malaussena et Sophia Serse-ri), la qualification risque d'être bien plus serrée samedi soir.

Sans Marine Petit, la championne de France qui est blessée, et avec la leader de l'équipe Youna Dufournet en état de ne passer qu'à deux agrès, les dames ont vu s'envoler plusieurs points sur le papier.

EN BREF

FOOTBALL

Estevan limogé

Jacques Wattez, président de Boulogne-sur-Mer (L2) a décidé de renvoyer Michel Estevan ainsi que son adjoint Denis Goavec. Son successeur devrait être connu dans les prochaines 48 heures.

BOXE

Vastine et Beccu repêchés pour les JO

Les boxeurs français Alexis Vastine et Jérémy Beccu, battus en huitièmes de finale aux Championnats du monde amateurs de Bakou, ont tout de même décroché leur billet pour les JO de Londres grâce à la qualification en finale de leurs tombeurs respectifs hier.

PATINAGE ARTISTIQUE

Masters : Amodio devant Joubert

Florent Amodio, champion d'Europe en titre, a pris la tête de la compétition vendredi au terme du programme court. Il a devancé Brian Joubert avec un total de 74,77 points contre 73,56 pour son aîné. Amodio a chuté sur le quadruple saut qu'il intégrait pour la première fois dans son programme.

ESCRIME. Mondiaux 2011.

Objectif : au moins quatre médailles

La France ambitionne de « quatre à six médailles ». Frédéric Pietruszka, président de la Fédération française (FFE), reste dans la fourchette des dernières éditions, avec la référence de cinq médailles aux Mondiaux 2010, disputés sous la verrière du Grand Palais à Paris.

« On a eu moins de baraka sur les deux dernières éditions, mais on a quand même cinq collectifs sur six qui ont été champions du monde », veut se rassurer le DTN Eric Srecki, ex-grand de l'épée, qui a connu l'âge d'or de l'escrime tricolore, au début des années 2000.

Si la France n'est plus la nation phare de l'escrime, un statut que l'Italie aura à cœur de justifier au Palais de la glace de Catane, adossé à la mer Ionienne, elle a encore les ar-

mes pour se maintenir dans le trio de tête, probablement avec la Russie.

L'épée toujours en pointe

Catane sera le terminus de la longue carrière de l'épéiste emblématique, du moins au niveau des Championnats du monde Laura Flessel. « La guêpe » tirera définitivement sa révérence aux Jeux de Londres, la quarantaine venue.

Le sabreur Julien Pillet s'offrirait bien une 20^e médaille internationale pour compléter sa collection de breloques

olympiques, mondiales et continentales.

Les sabreuses, notamment, sont au début de leur quête individuelle pour 2012. Les quatre sélectionnées devront passer par les qualifications à Catane, aucune n'étant parmi les 16 premières au classement de la Fédération internationale d'escrime (FEI).

Quant au fleuretiste Peter Joppich, fleuron de la formation allemande, il vise un cinquième titre mondial pour égaler le Russe Aleksandr Romankov.

DAMES

Epée : Sarah Daninthe, Laura Flessel-Colovic, Joséphine Jacques-André-Coquin, Maureen Nisima.

Fleuret : Gaëlle Gebet, Astrid Guyart, Corinne Maitrejean, Virginie Uljaky.

Sabre : Cécilia Berder, Léonore Perrus, Marion Stoltz, Carole Vergne.

MESSEIERS

Epée : Yannick Borel, Gauthier Grumier, Ronan Gustin, Jean-Michel Lucenay.

Fleuret : Brice Guyart, Erwann Le Péchoux, Marcel Marcilloux, Victor Sintès.

Sabre : Boladé Apithy, Nicolas Lopez, Julien Médard, Julien Pillet.

HANDBALL. Ligue des champions.

Karabatic, le retour du roi

Le Montpelliérain Nikola Karabatic fait son retour à Kiel. Ville qui l'a fait roi et où il s'est affirmé comme le meilleur joueur du monde.

De 2004 à 2009, Karabatic a régné sur la cité du handball, nichée au nord de l'Allemagne face à la mer baltique, qu'il a emmenée à quatre titres de champion consécutifs et une consécration en Ligue des champions en 2007.

Déçu par le départ de son entraîneur Noka Serdarsic, Karabatic a quitté l'Allemagne dans une ambiance de fin de règne, assombrie en plus par des soupçons de corruption autour du club.

À Kiel, on n'a jamais vraiment digéré l'épisode, d'autant que Karabatic a emmené le Slovène Vid Katicnik dans ses bagages à



Nikola Karabatic retourne à Kiel, club dont il a été l'idole pendant quatre ans. Photo AFP

Montpellier. C'est donc sans surprise que le Français a vu fleurir quelques articles corrosifs dans la presse allemande ces derniers jours.

Face à ce tohu-bohu, Karabatic préfère sourire, « content seulement de jouer contre les copains » et de disputer un « gros match de Ligue des champions ».